

La route du Liban



Press-book



**Naviguer pour
les minorités d'Orient**



MONTPELLIER

midilibre.fr

vendredi 26 avril 2019

L'INDISCRÉTION



Rideau. Véritable institution montpelliéraine, le magasin Tati, installé cours Gambetta depuis 1989, a définitivement fermé ses portes. En juillet prochain, c'est un magasin Gifi que l'on trouvera en lieu et place. L'enseigne Tat ayant été rachetée, il y a deux ans, par la marque bien connue pour ses idées de génie.

LE BILLET

Passe ton bac d'abord



PAR JÉRÔME MOUILLOT

C'est bientôt le moment de prendre son envol pour "Méli". Élève de terminale à Montpellier, la jeune fille est studieuse, appliquée. En témoignent d'excellents résultats. « Ça fait trois ans que je m'adapte, que je me prépare à passer le bac ». Le précieux sésame marque un passage obligé, forme les esprits, ouvre les portes. Mais voilà, en dépit de ses bonnes notes, la lycéenne est stressée. Plus que le bac à préparer, l'une des plus difficiles épreuves a fleuri en même temps que ses 18 printemps. En guise de cadeau d'anniversaire, la Mauricie a reçu une OQTF, obligation de quitter le territoire français. Oublié les bacs blancs, les révisions... ? À elle l'épée de Damoclès. « Depuis, j'ai toujours ça dans un coin de ma tête ». Pas facile dans ces conditions de rester concentré sur ce qui devrait être l'essentiel. « Passe ton bac d'abord, après tu feras ce que tu veux », promet-on parfois aux futurs bacheliers. Que souhaiter à "Méli" après le bac ? Surmonter toutes les épreuves...

Jean-Marie Vidal et sa flottille à la rescoussure des minorités

Solidarité. Le 16 juin, trente bateaux vont naviguer pour les populations opprimées d'Orient.

Tout a commencé en 2016 quand des jeunes engagés dans des opérations humanitaires ont constaté qu'on ne parlait pas des minorités persécutées du Moyen-Orient. Ils voulaient monter un événement médiatique, et c'est ainsi qu'on a fait appel à moi. Double vainqueur de la Solitaire du Figaro (1972, 1987), directeur de Port-Camargue pendant vingt ans, Jean-Marie Vidal a navigué sur toutes les mers. Il a pioché dans ses réseaux, notamment celui des scouts marins, pour fédérer les énergies et rassembler une trentaine de bateaux. Le 16 juin, la flottille prendra "La route du Liban".

Lait en poudre, bonbons

« Ce n'est pas une compétition mais un ralliement maritime », prévient le vieux loup de mer. Il faudra naviguer groupé. « Ça ne sera pas facile car les bateaux sont très différents, les compétences aussi. Je serais le plus heureux si on pouvait arriver à Jounieh (près de Beyrouth) à la date prévue. »

« Nous voulons redonner espoir aux populations opprimées, faire parler de leur sort et les aider matériellement », souligne Jean-Marc Vidal. C'est ainsi que des colis (lait en poudre, bonbons, livres et cahiers...) seront chargés à bord.

■ Jean-Marie Vidal (3^e à g.) et une partie des organisateurs. G. R.

de ce défi. « 18 communautés y vivent en harmonie », rappelle Khaled Hamadet, un

Une journée pour tout savoir

Samedi 27 avril aura lieu une journée d'information sur "La route du Liban" et sur les minorités au Moyen-Orient, au Trinque-fougasse o'nord (1581 route de Mende), à Montpellier.

De 10 h à 18 h, le projet sera présenté, ainsi que les différentes actions dont "Un

dessin pour un enfant du Moyen-Orient". **11 h 30 :** présentation des skippers et point sur la navigation. **13 h :** restauration. **19 h :** apéritif suivi du repas animé par les chantiers marins. Réservation obligatoire (35 €, dont 5 € pour l'association). **22 h :** vente aux enchères de vins.

GUILLAUME RICHARD
grichard@midilibre.com

EN CHIFFRES

3150

En kilomètres, c'est la distance accomplie par les participants, soit 1 700 milles nautiques.

30

Le nombre de bateaux qui participeront, soit 140 marins.

24

Le nombre de jours de voyage. Départ de Marseille le 16 juin prochain et arrivée prévue près de Beyrouth le 10 juillet.

5

Le nombre d'escales entre Marseille et Beyrouth. Il s'agit de Bonifacio (Corse), Lipari (îles Eoliennes), Kalamata (Péloponèse), Agios Nikolaos (Crète), Latchi (Chypre).

Projet de survie sur une île

Environnement. Promouvoir la protection de la planète : un voyage pour tous.

« On veut montrer que la terre est magnifique et qu'on est en train de tout gâcher. » Voici l'humble projet de quatre étudiants et amis montpelliérains qui ont décidé de dévoiler au grand jour leur soif d'aventure. Tout quitter pour partir sur une île à l'autre bout du monde. Et cela, dès le mois de juillet si vous le permettrez ! « Le but est de faire de la prévention et de la promotion, sensibiliser en divertissant, être nous-mêmes, fidèles à nos valeurs. »

Projet de websérie

En s'isolant six semaines sur une île de l'archipel des Fidji, dénuée de toute activité humaine, ils veulent donner à voir le danger permanent de la pollution sur notre planète. Au travers de projets au sein de l'île, ils montreront les répercussions de la pollution plastique, du réchauffement climatique, la dégradation des coraux. « toutes les choses auxquelles l'on participe



■ Les quatre Montpelliérains mûrissent ce projet depuis une année déjà.

D.R.

aujourd'hui, mais dont on ne se rend pas forcément compte parce qu'on n'est pas allé constater le résultat à l'autre bout de la planète. » Ils partageront, via une websérie, des images qui pourront être accessibles afin de donner une dimension de collectivité au voyage. En tout cas,

pour les quatre Montpelliérains, l'aventure ne semble que débuter, puisqu'ils ont déjà prévu de sensibiliser la jeunesse dès leur retour dans des missions de prévention. Alors, pour celles et ceux qui ont la volonté de faire changer les choses mais qui n'ont pas les moyens d'y contribuer

activement, retrouvez l'association qu'ils ont créée pour concrétiser ce rêve : les P'tits tanks à la dérive sur la plate-forme Kisskissbankbank, afin de les aider à récolter 7 000 € avant le 20 mai, date limite du financement !

LAURA LAIDI
laidi@midilibre.com

La rue Anatole-France réduite à une voie

Laissac. Le chantier d'embellissement de la place est prévu jusqu'à fin août.



■ En voiture, il va falloir s'armer de patience. J.-M. MARIT

Son réaménagement vise à faire de la place Laissac un espace public majeur du secteur, piétonnisé jusqu'à la rue Anatole-France.

Pour ce faire, des travaux ont commencé ce mercredi et dureront jusqu'au mois d'août. Un chantier qui nécessite la neutralisation d'une voie sur la rue Anatole-France.

En réaménageant cette place, la Ville de Montpellier, Montpellier Méditerranée Métropole et la SADM ont choisi de créer un véritable lieu de passage, de vie et de rencontres au cœur du centre-ville, à quelques mètres de la gare Saint-Roch ou encore du Moco qui ouvrira ses portes le 29 juin prochain.

En effet, le chantier, estimé à 1,8 M€, a pour but de faire de la place Laissac une place ouverte qui accueille

ra, sur un espace neuf, l'ensemble des terrasses des restaurants ainsi que le prolongement des étals de la fleuriste, du caviste et des primeurs bio des halles, comme c'est déjà le cas pour la buvette et les autres bars et restaurants.

Mais en attendant, les automobilistes devront s'armer de patience et faire avec un trafic qui va se crisper.

A SUIVRE**> Manifestation**

La traditionnelle manifestation du 1^{er} mai aura lieu à 10 h 30 place Littré.



AVRANCHES

LA MANCHE LIBRE

Nouveau cap pour l'avocate

Avocate, Clémence Langlois défend les chrétiens persécutés.

Il y a un mois, Clémence Langlois travaillait encore au Luxembourg pour le cabinet d'avocat Maples dont le siège est situé aux îles Caïmans. Aujourd'hui, elle est bénévole pour l'association La Route du Liban, qui vient en aide aux minorités religieuses d'Orient. Pour cette jeune femme originaire d'Avranches, c'est le grand écart. Jeudi 25 avril, Clémence Langlois, 30 ans, était de retour dans sa ville natale pour collecter les 250 dessins des élèves de l'école Saint-Joseph qui partiront avec elle vers le Liban. Le 16 juin, elle mettra les voiles depuis Marseille pour Beyrouth lors d'un rallye maritime humanitaire qui regroupe une flottille de plus de 30 bateaux. Un nou-

veau départ pour cette ancienne avocate en droit des affaires internationales.

Une carrière luxembourgeoise

Clémence Langlois a effectué toute sa scolarité à Avranches avant de partir suivre des études de droit à Rennes et à Paris Dauphine. Elle débute sa carrière en 2014 au Luxembourg dans un cabinet d'affaires au département fonds d'investissement. En 2017, elle travaille pour un cabinet français, ce qui l'amène à voyager dans le monde entier. Puis, une fois sa mission terminée, elle est recrutée en 2018 chez Maples. Mais il y a eu un appel. « Ma foi, qui s'était étiolée, a grandi, ce qui a créé beaucoup de questionnements », explique Mme Langlois. Ce réveil spirituel l'a conduit à se mobiliser pour la défense des chrétiens persécutés. En décembre 2018, elle s'engage au sein de l'association La Route



Clémence Langlois dans la cour de l'école de Saint-Joseph à Avranches jeudi 25 avril.

du Liban dont le projet humanitaire est d'apporter dons, colis de première nécessité, dessins des écoles et messages d'espoir aux associations qui œuvrent sur le

terrain. En mars 2019, elle quitte son travail. « Je ne pouvais pas me consacrer à ce que mon cœur me dictait et à faire mon travail en même temps. » Après sa mission au

pays du cèdre, Clémence Langlois a le projet de créer un réseau d'avocats internationaux pour défendre les chrétiens persécutés dans le monde.

Avranches Baie du Mont

L'école Saint-Joseph dessine pour le Liban

Clémence Langlois, avocate, part en voile avec l'association La Route du Liban pour aider les réfugiés syriens. Elle a demandé aux élèves de dessiner pour les enfants victimes de la guerre.

Jeudi 25 avril, environ 250 élèves de l'école Saint-Joseph, à Avranches, ont fait la rencontre de Clémence Langlois, 30 ans, avocate parisienne, originaire du Sud-Manche. L'objectif de ce rendez-vous : proposer aux écoliers de réaliser un dessin pour les enfants réfugiés de guerre au Liban. Car, le 16 juin, elles prendront la route du Cedre, mais elles n'auront commenté. En voile, avec une armada d'environ trente bateaux, avec, à leur bord, 150 personnes, tous membres de l'association La Route du Liban. L'arrivée devrait avoir lieu avant le 10 juillet.

Cette initiative, créée en 2018 par Jean-Marie Vidal, navigateur, a un dessin : « Venir avec une aide morale et matérielle pour les minorités d'Orient ». Mais, « ce projet vise à aider plus globalement l'ensemble des réfugiés frappés par la guerre au Syrie, au Liban, au Yémen, au Liban... ». Une fois sur place, l'association se rendra dans des camps pour donner des repas, aider à la création d'un foyer pour les jeunes et apporter une aide financière aux victimes. À l'heure actuelle, le Liban compte plus d'1,5 millions de réfugiés, pour une population de 6 millions d'habitants.

Rédonner un peu de joie aux enfants

En plus de participer à cette aventure humaine, Clémence Langlois a choisi de disposer sa plume à l'édifice avec une action en particulier : « Un dessin pour un enfant du Moyen-Orient. » Pour ce faire, l'avocate a contacté plusieurs écoles, dont Saint-Joseph.

Pourquoi cet établissement en particulier ? La jeune femme sourit : « J'ai été scolarisé ici en CM1 et CM2 et une partie de ma famille très proche y travaille ou y travaille. » Clémence a expliqué aux enfants, attentifs, que grâce à ces dessins, « l'association espère donner un peu de bonheur



Clémence Langlois, avocate et Normande d'origine, va faire partie de l'aventure La Route du Liban, un voyage de trois semaines en voile pour aller aider les réfugiés syriens au pays du Cedre.

Crédit photo : Ouest-France

aux enfants de l'autre côté de la Méditerranée, leur montrer que quelqu'un ici pense à eux ». L'occasion de faire d'un peu de pédagogie, entourée de l'équipe enseignante. Les plus grands questionnent sur les termes de la guerre, les plus petits sur des précisions indispensables à leurs yeux : « Est-ce qu'on a le droit de détruire des drônes qui sauvent leur pays ? », demandent l'un d'entre eux. Jusqu'aux grandes vacances, ils pourront suivre le périple sur le blog de l'association.

Tout quitter pour aider les autres

Cette expérience, l'avocate de mettre l'apprentissage autant qu'elle l'attend avec impatience. Car elle n'a jamais navigué. Mais elle n'est pas là par hasard. Cette catholique de confession, désormais protestante, a reçot

« un appel spirituel pour les chrétiens persécutés », en 2018. Sa foi décuplée, elle participe au concours international de plaidoiries pour les droits de l'Homme à Beyrouth, en décembre. Elle plaide en faveur des chrétiens persécutés en Irak. Sa vocation est toute trouvée. Peu de temps après, elle s'engage au sein de

l'association. Installée il y a encore peu au Luxembourg, elle a tout simplement « quitté un travail et une situation confortable » pour se consacrer aux autres.

Narjisse EL GOURARI



Clémence Langlois a rencontré les élèves de l'école Saint-Joseph, jeudi 25 avril, à Avranches.

Crédit photo : Ouest-France

PLEINS FEUX SUR ...

TOURISME SOLIDAIRE

Aventure maritime et humaine : "La route du Liban"



Porté par un amour immodéré de la mer et par une pensée positive, Jean-Marie Vidal est un personnage qui compte dans le monde de la voile en Occitanie. Son palmarès éloquent, illustré par maintes victoires*, confirme son expertise et son esprit d'équipe. Loin de se faire uniquement plaisir, toutes ces années durant de liberté face à l'immensité de la grande bleue et de l'océan, l'ont amené à se tourner vers les autres et à partager un credo. L'aventure humaine qui se prépare aujourd'hui est la preuve tangible de son état d'esprit, un engagement qu'on a plaisir à soutenir.



"La route du Liban" ou naviguer pour les minorités d'Orient

Cette navigation de l'Occident vers l'Orient, des côtes sud de l'Europe jusqu'au côtes libanaises, marquera les liens historiques, culturels et amicaux qui unissent ces deux extrémités de la Méditerranée. Ce rallye nautique (ni régate, ni course) se veut l'affirmation du droit de chaque personne à vivre sa religion librement, en paix et sans pressions physiques, morales ou autres. Elle se veut aussi et surtout une manifestation de solidarité et d'espoir au bénéfice de la cause des minorités d'Orient opprimées et martyrisées et dont le but est de les aider à demeurer sur la terre de leurs pères ou à y revenir.

Les acteurs

32 voiliers de 10 à 16 mètres dont 12 arborent les couleurs d'Occitanie, armés par 140 marins s'élanceront de Marseille le 16 juin pour rejoindre Beyrouth le 10 juillet, en 10 semaines environ, avec 5 escales : Marseille, Bonifacio, Lipari (Sicile), Kalamata (Grèce), Áyos Nikólaos (Crète), Zigi (Chypre), Jounieh (Liban, 20km au nord de Beyrouth). Chaque bateau, en sus de son droit d'inscription, versera une somme au bénéfice d'une action de solidarité en Orient et des colis de première nécessité seront chargés à bord pour être distribués à l'arrivée à trois ONG caritatives et humanitaires travaillant dans ces régions du monde en soutien aux enfants, à leur scolarisation et aux populations déplacées.



Comment participer ?

'association "La route du Liban" a naturellement besoin de dons et fait appel à la générosité de tous (mécènes et sponsors sont aussi les bienvenus). Chaque don bénéficiera d'un reçu permettant sa défiscalisation à hauteur de 66% à condition de préciser son adresse sur l'envoi en ligne. Gageons que cette opération efficace et ô combien symbolique, fera des émules. Vivre sa passion, la mettre au service de ceux qui souffrent est un noble dessein qui ne saurait laisser indifférent qui que ce soit.

Infos : www.larouteduliban.com

Dons en ligne : www.leetchi.com/c/la-route-du-liban-au-profit-des-minorites-dorient

Contact : c/o Jean-Marie Vidal – 521 rue de Jausserand – 34000 Montpellier – Tel. 06 20 21 26 09

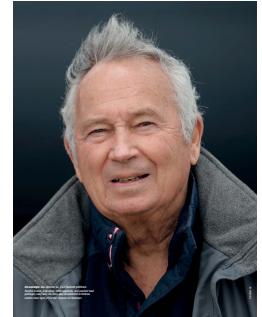
A NOTER. Une journée "Porte ouverte sur la Route du Liban" se déroulera samedi 27 avril au restaurant "Trinque Fougasse O'nord" à Montpellier (04 99 23 27 00) qui permettra à ceux que l'opération intéresse de mieux connaître l'engagement des organisateurs, les problématiques des minorités présentées, les projets parrainés grâce aux dons. Les enfants pourront participer à un atelier de dessins (qui seront embarqués à bord des bateaux et remis aux enfants de l'autre bout de la Méditerranée). Un repas convivial et animé sera proposé en soirée au cours duquel aura lieu une vente aux enchères de grands vins.

* **Jean-Marie Vidal**, navigateur montpelliérain a été, entre autres, double vainqueur de la *Solitaire du Figaro* (1972 / 1987), 3^{ème} de la *Transat en solitaire* 1972 et de *Lorient-Bermudes-Lorient* avec Mike Birch... ; ancien directeur du port de Port-Camargue et ancien président de Ligue de la Fédération française de voile.

JEAN-MARIE VIDAL

LE GRAND OUVREUR

Ce n'est pas un tendre mais il a une sacrée bonne tête. Avec un accent occitan pétillant, il raconte des histoires entrecoupées de volées de bois vert. Jean-Marie Vidal vient de l'âge d'or de la course au large. Il est monté sur des podiums de légende, a remporté ces trophées mythiques... et on voit tout de suite qu'il ne va pas s'arrêter là.



I a la peau brune d'un cuir tanné, des risettes au coin des yeux et de la bouche. Il ne veut pas dire son âge, mais il ne ferait sûrement pas ce qu'il avouerait. Il l'a compris dès qu'il a mis le pied sur un bateau des scouts marins : le «mal», il faut le mériter. C'est ce qui marquera toute sa philosophie. A 12 ou 13 ans, «j'y ai appris toutes les étapes, depuis petit cul de pattes, comme on dit du dernier qui vient d'embarquer». Il y est allé de tout son cœur. Les livres lus pendant son enfance l'ont ensorcelé. «Mes parents m'offraient des aventures vécues, pas des romans. Paul-Emile Victor, Bardiaux, Le Toumelin... Des découvreurs. Moi, je m'applique à dire qu'une aventure ne doit pas être hasardeuse. Il faut que ça se cadre, on ne fait pas n'importe quoi.»

A 17 ans, il est déjà chef de troupe, chargé de donner à des gamins de 12 ans l'envie et la compétence. Le passage de témoin, déjà. Maintenant - et pour toujours -, il se sert de ses paradoxes comme d'une force. En premier lieu l'exigence, et l'indulgence. «Contrairement à ce qu'on croit, l'exigence, ça ne rebute pas.» Il sourit, les yeux lumineux. «Je ne me pose pas du tout en tyran sur un bateau.» Profession de foi: le chef de bord est comme un chef d'orchestre. «Le chef d'orchestre ne tape pas sur les mcs! J'es-sais de donner une indication, de discuter, et de prendre une décision. Ce qui m'intéressait dans la vie des héros de mes lectures, c'est que le bateau était pour eux un moyen de découvrir. Des pays, des gens.»

Son projet en cours ? Un raid au Liban. On est loin du Languedoc-Roussillon. Ah... le Languedoc-Roussillon, drôle de berceau pour la voile. «Chez moi, il n'y avait pas de port, pas de plaisance, mes parents m'ont mis dans un canoë canadien à voile.» Il a eu ensuite droit à un dériveur, pour régater. «Mes parents avaient une pharmacie, mais je n'avais qu'une seule envie, c'était de me barrer...» Il part dans le Pacifique, direction les Nouvelles-Hébrides (l'actuel Vanuatu), après être tombé

sur une annonce indiquant «Pharmacie Nouvelles-Hébrides recherche gérant». Là-bas, à Port-Vila, il fait un peu le pharmacien. Il y reste quelques dérivateurs, des Vaurien, il en profite pour sortir la voile de son sommeil en 1968. Il a failli s'installer là-bas, mais un feu sacré l'appelle: la course.

La Coupe de l'America l'a dégoûté tout de suite. «J'étais le pion d'une mécanique que je ne maîtrisais pas. Les moulins à café des winches étaient sous le pont, j'allais pas naviguer pour être sous le pont d'un bateau. C'est pas ça, mon monde de la voile.»

Alors il bascule et déboule direct dans la Transat en solitaire, l'Ostar. La grande période. «Un Anglais avait gagné en 1968, et m'avait bien inspiré. Sa méthode? Il avait un partenaire, le thé Lipton. Il n'y avait pas de sponsoring à l'époque. Alors j'ai acheté une revue sur les 100 premières entreprises françaises, je leur ai fait un courrier, naïf comme j'étais: "Je suis le plus jeune, je suis le plus beau, je suis le plus fort, prenez-moi!" Un gars de la brasserie 33 Export me répond. Il dit pourquoi pas, mais on va d'abord vous tester.»

BUDGET RIDICULE

La Course de l'Aurore venait de voir le jour, le sponsor lui loue un bateau. Un Folie Douce... «Je me demandais déjà si le bateau allait traverser le golfe de Gascogne!» Il finit malgré tout quatrième.

Pour l'Ostar, on lui alloue un budget ridicule, mais Jean-Marie Vidal a la chance de s'appuyer sur un architecte de sa région, André Allègre, qui lui a construit son bateau sans compter son temps. *Les Cahiers du Yachting* lui donnent de l'espace publicitaire en échange de tissu pour les voiles. «C'était une autre époque, il n'y avait pas 80 ou 100 coureurs qui venaient taper à la porte des entreprises, on était des découvreurs. Des ouvreurs.» Ce dernier mot, Jean-Marie l'adore. Il fait la Transat en

solitaire en trimaran – *Cap 33* – et finit troisième en 1972. Derrière Alain Colas sur *Pen Duick IV* et Jean-Yves Terlain sur *Vendredi 13*. Il est à peine rentré que son sponsor lui loue un autre bateau pour faire l'Aurore. Il gagne la course. «J'ai fait le Figaro six fois peut-être. Je suis revenu quinze ans plus tard, j'avais pris de la bouteille, et hop, je le regagne. Dans les journaux, c'était Papi fait de la résistance...»

En 1979, il dispute la première Transat en double avec Mike Birch. «On n'avait pas besoin de se parler. D'abord, moi je parle un peu l'anglais mais j'avais pas envie. Et lui, il parlait français mais il ne voulait pas le faire. Ça s'est réglé le jour où on a eu un problème avec le spi, je l'ai monté en tête de mât, et j'ai attendu qu'il me demande de le descendre en français. Je me vengeais: on avait une magnifique terrine de foie gras, et il avait mangé toute ma part! A deux, c'est un peu particulier, on est toujours en train d'observer ce que fait l'autre... Avec Mike Birch, nous étions complémentaires: moi j'étais plutôt compétiteur, lui, c'était le marin. C'est la seule fois de ma vie où j'ai mis une voile de cape. Je me suis dit "Heureusement qu'il y avait Mike", j'aurais été seul, j'aurais peut-être pas fini la course.» Ils terminent troisièmes, derrière les duos Riguidel-Gahinet et Tabarly-Pajot. «Et nous, sur

SON PALMARES EN QUELQUES DATES

- 1971 → 4^e Course de l'Aurore (devenue La Solitaire du Figaro) pour sa première participation.
- 1972 → Victoire sur la Course de l'Aurore et 3^e de la Transat anglaise derrière Alain Colas et Jean-Yves Terlain.
- 1979 → 3^e Lorient-Les Bermudes-Lorient en double avec Mike Birch, sur *Télé 7 Jours*, derrière Riguidel-Gahinet (VSD) et Tabarly-Pajot (*Paul Ricard*).
- 1987 → Remporte pour la deuxième fois La Solitaire du Figaro, quinze ans après sa première victoire.
- 2000 → 1^{er} de la Course des Lions en 6,50 mètres.
- 2000 → 1^{er} à la transat de l'ARC sur un catamaran Outremer.
- 2015 → 1^{er} Transquadra Méditerranée en double avec son fils Romain.

un trimaran de merde – un bateau anglais qu'on avait loué en dernière minute, Télé 7 jours. On a eu beaucoup de mérite, c'est bien parce qu'il y avait Mike. C'était affreux. Il n'y a pas de course plus connue que ça ! Tu pars de Lorient, tu tournes une bouée aux Bermudes, et tu rentres ! J'ai fait pas mal de courses comme ça, c'est une connerie. Je dis que les courses à étapes ont un intérêt : la connaissance des autres.»

SUR TOUS LES FRONTS

Jean-Marie court et varie. Comme ses paradoxes – qu'il concilie volontiers –, il aborde à la fois les mers et les côtes, la compétition et l'organisation, avec comme un fil rouge la transmission. Directeur de course pour des Figaro, des 6,50 mètres, président de ligue à la Fédération française de voile, président de la Fédération française des ports de plaisance... «Une fois, j'ai failli faire une très grosse connerie. On m'avait convaincu de lancer un défi Coupe de l'America en France, en 1995. Je n'ai pas du tout l'esprit match racing, j'ai une répulsion pour ce monde mondain-financier, j'étais donc absolument incapable de réussir. Heureusement, j'ai dit stop. Ce que je sais faire, c'est monter Les Voiles du bassin de Thau. Quand je fais venir les gens, ils découvrent Sète, Marseillan, Mèze, Bouzigue. On leur sert une macaronade, une rouille, une tielle, des huîtres, et du Pica-poul de Pinet...» Pour arriver au bateau, il prend des chemins détournés et on ne sait plus si on salive pour la tielle ou pour son Sprint 108, Jason. Si c'est la mer ou la terre. Mais là ce n'est plus un paradoxe, c'est un mariage.

«Je ne suis pas Moitessier. Bernard, c'est "Je reste au large, c'est le large qui

m'intéresse, je suis seul". Moi non, je ne suis pas seul au monde.» Il a connu Bernard dans le Pacifique, ses propos avaient un peu choqué Jean-Marie : «Son bateau était chargé de 500 kilos de riz – parce que c'était un pessimiste – et s'il y avait une explosion atomique, il avait son atoll, et il se repliait dessus. D'accord. Mais moi, ça, je sais pas faire.»

Après sa transat, il monte une école de voile combinant pédagogie et exploration. Elle couvre l'ensemble du littoral méditerranéen, comme ce périple «Sur les traces d'Ulysse», jusqu'en Syrie. Cette navigation au Liban qu'il prépare aujourd'hui, c'est pour que les gens n'aient pas peur, pour montrer qu'on navigue là-bas comme dans le golfe du Morbihan. «Ce n'est pas la destination tragique qu'ils imaginent.» Unir la navigation à une cause humanitaire et montrer que la voile n'est pas qu'une pratique égoïste, mais une découverte. «Parfois j'ai pas envie de transmettre. Parce qu'en même temps, je suis élitiste. Ce monde de la mer, il faut le garder pour des gens qui le méritent. Je me dis "Tu es en train de donner de la confiture à des cochons", c'est vachement prétentieux ! Est-ce que j'ai le droit de juger si la personne est un cochon ou pas ? Ça m'est égal d'être pris dans un calme sur un bateau. Je n'ai aucune impatience. Mais il y en a, je sais d'avance qu'ils n'aimeront pas. Et puis... je pourrais être très sévère. L'évolution du plaisancier ne me convient pas. La mode n'est pas à l'apprentissage. Le bateau, c'est un peu compliqué et très particulier. Ça, c'est un truc qui m'énerve : quand les gens se lancent dans une activité, le tennis, ou le ski, ils passent par un moniteur. A la voile, ils ne pensent pas que c'est une obligation. Au Conseil supérieur de la navigation avec Gérard d'Aboville,

«CE MONDE DE LA MER, IL FAUT LE GARDER POUR DES GENS QUI LE MÉRITENT.»

nous nous sommes fermement opposés à l'apparition d'un permis voile. C'est pas ça qui apprendra aux gens à devenir des marins : ça risque de créer une fausse sécurité. La sécurisation, c'est dire : la mer est extrêmement indulgente et exigeante – encore une contradiction. En montagne, vous ne trouverez la sécurité qu'au refuge. Le bateau, c'est déjà votre refuge. Il est capable de vous défendre. Tout seul. Aussi mauvais que vous soyez. Mais lâchez la barre ! Regardez ce que le bateau va faire, il va trouver une position d'équilibre. Et apprenez. Il faut que j'intègre ça : avant on choisissait une activité, on y restait, on progressait. Maintenant, on est des touche-à-tout, des consommateurs.»

SOUS LE CHARME

Il connaît l'endurance, la rudesse. «Souffrir, ça donne du poids à ce qu'on a. Surfer en permanence sur la facilité ça m'inquiète, ça me gêne. Nous ne préparons pas des générations capables de faire des choix et d'avoir des engagements. Ce que nous faisions chez les scouts marins, c'était bien, c'était beau. Si je faisais ça maintenant avec des jeunes, j'irais tout droit en prison. Je ne parle pas du danger, mais du côté "Allez les mecs, il faut y aller !" Maintenant on est dans la recherche de la facilité à tous crins, je ne pense pas que ce soit la meilleure des écoles. Les gens disent que c'est trop cher... Mais vous pouvez embarquer comme équipier, acquérir une expérience minimum, et les gens seront preneurs de votre aide.»

Jean-Marie est coupé par l'arrivée à notre table de Jean-Marie Finot himself qui passait par là, je me retrouve avec toute la bande, les «parrains». Ils ne sont pas du genre costard-cravate, malgré leurs lauriers. «Moi, j'ai pas cette impression d'être porteur de parole. Vous me mettez sur un Vaurien, je me régale. J'ai jamais prétendu que je voulais attirer les gens en bateau.» Il rigole. Alors pourquoi tout cet engagement ? «Je suis frappé par la richesse et la diversité de l'espèce humaine.»

Père et fils. S'il existe bien une image de la transmission : en 2015, 43 ans après sa première victoire à la Course de l'Aurore, Jean-Marie Vidal remporte la Transquadra avec son fils Romain. C'est beau...

C'est un homme sous le charme des gens et du monde. Il a des moments de repli, de répulsion, et des moments où il a envie d'aimer tout le monde. «J'ai de l'estime pour les gens, et s'il y a quelque chose que j'aime, que je sais faire, il n'y a pas de raison qu'ils ne puissent pas en profiter.» «Ouvreur.» Décidément, Jean-Marie Vidal aime bien cette expression. ■





Marignan

**Votre appartement
neuf**Devenez Proj
Appartement

Caroline Bechar

L'Hôtel-Dieu pour pallier la
fermeture de Notre-Dame de
Paris ?Dolores Massol/Marciana Doread
Deux gestes pour raviver la
flamme de votre mariage **BELLES HISTOIRES**

Chrétiens d’Orient : des voiliers se préparent à partir de Marseille pour le Liban



© La Route du Liban

Partager



La rédaction d'Aleteia / 02 avril 2019

Cet été, une trentaine de voiliers traverseront la Méditerranée depuis Marseille en direction du Liban. À travers cette odyssée, ils souhaitent alerter l’opinion sur la réalité des chrétiens persécutés en Orient.

« Nous espérons écrire une belle histoire », lance Jean-Marie Vidal, 76 ans. Ce passionné de voile coordonne le projet Route du Liban. Le 16 juin prochain, une flottille de 32 bateaux s’élancera depuis le port de Marseille, cap sur Beyrouth (Liban) pour une traversée d’un mois afin de venir en aide aux chrétiens d’Orient. Dufour 48, Cyclade 43, Oceanis 430, JPK... des voiliers mesurant entre 10 et 12 mètres hisseront les voiles, pour parcourir quelque 1.700 miles (l’équivalent de plus de 3.000 kilomètres) qui séparent les deux villes portuaires afin de faire prendre conscience de la nécessaire fraternité avec les chrétiens persécutés. « C’est toute la région qui nous intéresse, pas seulement le Liban », explique le marin au palmarès sportif impressionnant. « Nous n’y allons pas uniquement pour la cause des chrétiens du Liban mais parce que Beyrouth est le point d’entrée le plus naturel pour accéder à cette région. L’Irak n’a presque pas de littoral et la Syrie est perturbée. De plus, le Liban accueille de nombreux réfugiés syriens et c’est un bon exemple de ce qui pourrait se passer dans d’autres pays de cette région ».

Attirer l’attention sur une situation

Au départ, l’initiative a été pensée par quelques jeunes investis auprès des chrétiens du Moyen-Orient. Ayant le désir de lancer un projet d’envergure, ils ont appelé les anciens à la rescoufle. « Le maritime est un support médiatisé », poursuit Jean-marie Vidal. Qui leur assure donc une certaine visibilité. « À travers ce projet, nous souhaitons montrer à ces populations que nous ne les abandonnons pas. Notre objectif est d’attirer l’attention sur leur situation ». Au total, ce sont donc quelque 140 marins novices ou confirmés et d’âges variés qui traverseront la Méditerranée. Ils feront escales dans différents ports comme Bonifacio (Corse) ou Zygì (Chypre). « Tous les participants ne sont pas forcément personnellement touchés par cette cause. Certains sont davantage attirés pour la destination. Cette traversée est justement l’occasion de les sensibiliser à ce qui se passe ». Les voiliers porteront à leur bord divers produits de première nécessité mais aussi des livres et des cahiers. De plus, la route du Liban soutient financièrement trois associations dont l’Aide à L’Église en Détresse (AED), SOS Chrétiens d’Orient et Portes Ouvertes. Le père René-Luc, prêtre du diocèse de Montpellier et co-fondateur de l’école d’évangélisation CapMissio, sera également de la partie à sa façon puisque c’est lui qui bénira les bateaux le matin du départ. On ne peut que leur souhaiter bon vent.



Lire aussi :
[Un santon pour les chrétiens d’Orient](#)

Tags: [CHRÉTIENS D’ORIENT](#) | [LIBAN](#) | [MARSEILLE](#) | [VOILE](#)

L'ORIENT LE JOUR

Lundi 06 mai 2019 | Le Commerce du Levant | In English

LA DERNIÈRE

De Marseille à Beyrouth, 30 voiliers français prennent la route du Liban



EXPÉDITION

Un groupe de cadres et de marins français se propose d'entreprendre au début de l'été prochain un périple à bord de voiliers pour relier Marseille au port de Beyrouth afin d'exprimer symboliquement leur solidarité avec la population libanaise et les chrétiens d'Orient.

Jean-Patrick Pluvinet / OJ

16/03/2019

Le 10 juillet prochain, une flottille de plus de 30 voiliers arrivera à Beyrouth en provenance de Marseille, dont elle aura quitté le port le 16 juin. Ce sera donc un périple de 1 700 milles nautiques, soit 3 150 km, jalonné par cinq escales : Bonifacio (sud de la Corse), Lipari (îles Éoliennes), Kalamata (Péloponnèse - Grèce), Agios Nikolaos (Crète) et Larnaca (Chypre), où cette flottille se regroupera avant les derniers bords pour arriver ensemble au Liban.

Pourquoi un tel déploiement d'un bout à l'autre de la Méditerranée ? Parce que tous ces équipages, navigateurs chevronnés ou moins aguerris, partagent l'amour de la mer et de la découverte d'autres rivages, d'autres régions ou pays, d'autres peuples. Tous, à un titre ou à un autre, ont un lien ou l'ont eu autrefois, avec le Liban et les Libanais - et il est encore présent dans leur cœur. Au-delà, il y a pour la plupart d'entre eux une expérience commune : avoir été scouts marins. Leur promesse de scout tenait en peu de mots, mais avec beaucoup d'exigence, et ils se remémorent aujourd'hui les termes de cet engagement : « Marin, sois fidèle à tes frères, car tu as promis naguère de servir et protéger. »

Qui sont donc, dans ce projet de la Route du Liban, ceux qu'ils se doivent de servir, et sinon de protéger, du moins d'aider et de soulager face aux souffrances qu'ils endurent depuis des années ? Les chrétiens d'Orient. C'est la cause défendue par l'initiateur du projet et organisateur de ce rallye nautique, Jean-Marie Vidal. Ancien scout marin, ayant la passion de la voile, sport qui lui a valu un palmarès éloquent, il a eu l'idée de créer, profitant de sa notoriété, un événement qui sensibiliserait l'opinion publique sur le sort de ces populations chrétiennes d'Orient, souvent oubliées. Et au-delà de cette sensibilisation, il s'agira de leur apporter un soutien moral, mais aussi matériel... Un soutien moral avec le déploiement de la flottille tout au long de la Méditerranée, cette mer berceau de notre civilisation, trait d'union entre l'Occident et l'Orient, chargé d'histoires, de transits, de mélanges - cette mer qui relie la France au Liban depuis si longtemps. Soutien moral, aussi, par tout le symbole que représente un tel périple, une telle aventure et tant de partenaires qu'elle entraîne dans son sillage. Un soutien matériel, également : chaque voilier aura dans ses fonds un chargement destiné à aider ces minorités, auquel il faut ajouter les dons que l'organisation espère récupérer en grand nombre.

Rendez-vous donc le 10 juillet pour accueillir ces navigateurs français, ces marins méditerranéens avec lesquels les Libanais ont tant de liens géographiques, historiques, et culturels.

Ce que signifie pour eux « la Route du Liban »

Que représente la Route du Liban pour vous ? : cette question a été posée aux skippers qui relieront, en été, la France au Liban. Voici un aperçu de quelques réponses...

Pour Jean-Marie Vidal, c'est « une aventure passionnante, tant pour la navigation qu'il va nous falloir réussir et que nous allons réussir, que pour les enjeux humanitaires que nous défendons. Ces enjeux ont motivé notre engagement. L'objectif est de réussir à attirer l'attention du plus grand nombre sur le fait que la liberté est notre bien le plus précieux, notre oxygène, et qu'on ne peut pas vivre sans la liberté de penser, d'aller, de venir et de pratiquer la religion qu'on a choisie sur la terre de ses aïeux ».

Pierre Roinson assure que « dès que j'ai vu l'annonce du rallye dans une revue nautique, j'ai décidé de participer. Je ne connais pas cette région de la Méditerranée et la découvrir avec une mission humanitaire donne vraiment un sens à cette navigation. Organisé par Jean-Marie Vidal, c'est un gage de sérieux et d'engagement ». Quant à François Beauvois, il assure qu'il a « toujours eu un faible pour ce Moyen-Orient partie intégrante de la Méditerranée, creuset de notre civilisation tant au niveau de la culture, de la philosophie, des religions, des échanges économiques et culinaires, vins compris ! ».

Enfin, Jean-Patrick Pluvinet affirme que le sens de ce périple est de « venir en aide aux minorités que l'Europe et la France ignorent et dont les souffrances ont été recouvertes d'un voile pudique ». Pour lui, il s'agit de « retrouver une terre où dans les années 82-83, je suis allé à trois reprises en vol pour y effectuer des missions de guerre et de secours (déjà) de Libanais. Retrouver ce Liban - qui nous aime - où tant de Français sont tombés pour une juste cause ».

Qui est l'initiateur du projet..

Jean-Marie Vidal, l'initiateur et l'organisateur de ce projet de rallye nautique, est un marin confirmé qui possède un superbe palmarès et qui a toujours des idées qui sortent du commun pour dépasser la routine quotidienne. Son initiative, La Route du Liban, est de soutenir les chrétiens d'Orient.

Voici l'essentiel de son palmarès :

1971 : 4e de la Course de l'Aurore (devenue La Solitaire du Figaro).

1972 : 3e de la Transat anglaise.

1972 : victoire sur la Course de l'Aurore

1979 : 3e à Lorient-Les Bermudes-Lorient en double

1987 : remporte pour la seconde fois La Solitaire du Figaro

2000 : 1er de la Course des Lions en 6,50 mètres.

2000 : 1er à la transat de l'ARC sur un catamaran Outremer.

2015 : 1er à la Trans-quadrat Méditerranée, en double avec son fils.

» -

La Route du Liban



 FAVORIS FACEBOOK TWITTER MAIL IMPRIMER

POUR VOS ACHATS, CONSULTEZ

POUR VOS ACHATS, CONSULEZ

[TOUTES LES ANNONCES →](#)



Par Jean-Christophe Guillaumin

CONTACTEZ LA RÉDACTION

N°191

OCT. / NOV.

MULTICOQUES

Route du Rhum

ACHETEZ

Créez une alerte e-mail sur le thème "Méditerranée"

La Route du Liban est un tout nouveau rallye maritime qui doit rallier Marseille à Beyrouth en juin 2019. L'objectif de ce rassemblement est d'offrir une navigation de l'Occident vers l'Orient, des côtes sud de l'Europe jusqu'aux côtes libanaises, afin de marquer les liens historiques, culturels et d'amitié qui unissent ces deux extrémités de la Méditerranée. Cette navigation se veut aussi une manifestation au bénéfice de la cause des opprimés en Orient, pour leur montrer qu'ils ne sont pas abandonnés, leur redonner courage et espoir...

Jean-Marie Vidal, l'organisateur de l'événement, veut aussi démontrer que le Liban est une destination sûre et que les marins du monde entier peuvent s'y rendre : "Les gens ont trop tendance à croire que le Liban est un pays dangereux, à feu et à sang. Il n'en est rien. Buildings remarquables, marinas plus modernes que les nôtres, de très nombreux bateaux. La semaine que je viens d'y passer m'a démontré que les communautés savent y vivre en paix. Et y faire la fête ! Le Libanais est exubérant, chaleureux, hospitalier. Et il attend avec impatience notre petite flottille de paix."

Au programme de cette Route du Liban : 1700 milles en trois semaines, avec escales en Sardaigne, Sicile, Crète et à Chypre. Départ le 23 juin 2019.

Informations : jymvdl@orange.fr

www.larouteduliban.com

[Abonnez-vous à notre newsletter](#)

www.larouteduliban.com

Jean-Marie Vidal 06 20 21 26 09

contact@larouteduliban.com



La Route du Liban, de l'Occident vers l'Orient

Par Albert Brel Jundi 31 janvier 2019 à 15h40

L'objectif de ce nouveau rallye est de rassembler une flottille de voiliers qui partira de Marseille mi-juin et ralliera Beyrouth après 1700 milles de navigation. Ce n'est pas seulement un rassemblement de bateaux, c'est aussi une action humanitaire. Sur chaque bateau seront embarqués des colis de première nécessité, qui seront distribués aux populations dans le besoin.



Le porteur

Les bateaux quitteront Marseille le 26 juin prochain et arriveront à Beyrouth au Liban après trois semaines de navigation en solo. Sur le trajet, cinq escales sont prévues : Corse (Biancassu), les îles Lipari (Italie), la Grèce (particulièrement la Crète (Agiou Mikailos) et Chypre (Zig). Au Liban, les bateaux devront accouler à Jounieh (port de Beyrouth) par le club nautique. Ces escales permettent de limiter le temps de navigation qui sera en moyenne de 2 à 4 jours maximum. Les bateaux qui ne pourraient pas remonter à Marseille pour prendre le départ peuvent rejoindre la flottille à une des escales. Plusieurs rendez-vous importants concernent les participants dont à leur bord un encadrement technique, médical et religieux. Le retour des navigateurs et de leur bateau sera facilité par un document qui démontre des certificats d'escale. Pour ceux qui ne peuvent pas ramener leur bateau, une heure de dragueurs, camions et d'équipages est mise en place.



Les organisateurs

À la tête de ce rallye, un marin que beaucoup connaît : Jean-Marie Vidal. Bien que pharmaciens de formation avec une spécialité en immunologie, il a toujours navigué et travaillé dans le monde maritime. Il se distingue comme conseil en ingénierie nautique, tourisme nautique et savoir-faire sportif. Côté sportif dès 1967, il a été 2^e toute classe en Figaro ; en 1972, il est 3^e de la Transat anglaise et 2^e toute classe dans la course de l'Europe (jusqu'aujourd'hui vainement solitaire du Figaro). On peut également noter des places de 1^{er} (Midi Max en surprise 2003; AHC 2006; Transpac 2006), etc. Côté professionnels, on lui doit le développement du port de Port-Camargue où il a été directeur pendant 20 ans, de celui des Vascas (Port-Haliguen), en Tunisie (El Kantaoui), mais aussi en Guadeloupe (Marina Bas-du-Fort), à Saint-Martin (aménagement du front de mer), en Corse, à Montpellier, etc...

Dans cette nouvelle dimension, il est entouré d'un comité avec à sa tête Étienne Yves Lagom, ancien président de la SNBNE, le général Alain Pellegrin, ancien patron de la force d'intervention des Nations Unies au Liban qui connaît bien le pays et Ghaleb Harrafet, un français-libanais qui a toujours œuvré pour le rapprochement des deux pays. Ce comité de pilotage s'appuie sur une équipe opérationnelle d'une dizaine de personnes, tous des marins qui mettent leurs compétences et leurs expériences au service de l'organisation.

L'engagement de Jean-Marie Vidal

« J'ai choisi cette aventure, qui n'est pas une compétition prévue au courant, mais un rallye solitaire pour relayer avec force les valeurs chères aux marins. C'est une navigation de l'Occident vers l'Orient, des cultures sud de l'Europe jusqu'au sud des libanaises pour visiter des sites historiques, culturels et sociaux qui témoignent des deux extrémités de cette façade Méditerranée. Ce rallye nautique venu être auprès du Moyen-Orient un ambassadeur des valeurs du monde de la mer : celle-là l'engagement réciproque du marin dans un mouvement qui se dépose et dont jusqu'à ce peut tricher, de la solidarité indépassable ou celle de l'équipage, du respect de l'autre et de la différence qui est pour lui une richesse. Il veut aussi concrètement renforcer le partenariat de travail entre les associations dans les libanaises dans leur environnement. Nous voulons dégager un résultat théorique dans le bénéfice social et des œuvres caritatives et humanitaires. Les fonds et les aliments récoltés serviront pour la scolarisation et l'éducation des enfants du Moyen-Orient. »

Comment s'inscrire ?

Il suffit d'envoyer un email à jmvidal@orange.fr, un formulaire de pré-inscription vous sera communiqué. Vous pouvez également vous rendre sur le site larouteduliban.com. Vous pouvez aussi écrire à l'adresse postale : La Route du Liban, 821 rue de Jousterand, 34200 Montpellier 06 21 21 26 09.

A ce jour, 30 bateaux sont inscrits.

Résultats de recherche

Soutenez la Route du Liban



Voile Magazine 12 juil. 2018



Loin des idées reçues, le Liban a de superbes marinas.

Dans un an, la première édition de la Route du Liban se tiendra entre Marseille et Beyrouth. Ce rallye solidaire, imaginé et porté par Jean-Marie Vidal, a une double ambition. Rapprocher ces deux rives de la Méditerranée afin de marquer les liens historiques, culturels et amicaux et raviver, aussi, la solidarité à l'égard des minorités d'Orient à travers un soutien à différentes associations locales. Les 1 700 milles seront parcourus en flottille, en trois semaines et quatre escales : Sardaigne, Sicile, Crète, Chypre. Il est possible de se préinscrire dès à présent en envoyant un mail à jymvdl@orange.fr mais aussi de donner un coup de pouce financier à cette initiative via un financement participatif en ligne sur le site leetchi.com. Contacter : jymvdl@orange.fr.



Société

Solidarité

Culture

Vie de l'Eglise

Jeune

[Accueil](#) / [Solidarité](#) / Naviguer pour les Chrétiens d'Orient

La Route du Liban

Naviguer pour les Chrétiens d'Orient

01 juin 2018

Une navigation de l'Occident vers l'Orient, des côtes sud de l'Europe jusqu'aux côtes libanaises, marquera les liens historiques, culturels et d'amitié qui unissent ces deux extrémités de la Méditerranée. Départ le 23 juin 2019.

Cette navigation se veut surtout une manifestation au bénéfice de la cause des chrétiens en Orient. Dans nombre de pays du Moyen-Orient, les chrétiens sont opprimés, martyrisés, chassés, tués, simplement en raison de leur croyance religieuse. Ce rallye nautique se veut l'affirmation du droit de toute personne de vivre sa religion librement, en paix, et sans pressions physiques, morales ou autres. Il veut montrer aux populations en difficulté au Moyen-Orient qu'elles ne sont pas abandonnées, leur redonner courage et espoir. Il veut aussi leur donner les moyens de rester sur la terre de leurs pères, ou d'y revenir.

Un rallye, pour un soutien financier

Il ne s'agit pas d'une compétition (ni régate, ni course), mais d'un ralliement, d'un rallye. Un rallye confirmant cet esprit de solidarité propre aux gens de mer ! Cette action veut dégager un résultat financier, dont le bénéfice sera reversé à des œuvres caritatives et humanitaires travaillant dans ces régions du monde, en soutien aux enfants et aux populations déplacées. Les fonds récoltés seront reversés pour la scolarisation de ces enfants au Proche-Orient.

Une flotte de voiliers part de Marseille en direction de Beyrouth. Pour chaque bateau, en sus de son droit d'inscription, une somme est versée au bénéfice d'une action de solidarité en Orient, et des colis de produits de première nécessité sont chargés à bord pour être distribués à l'arrivée à des ONG de terrain.

La distance d'environ 1700 miles est parcourue en environ trois semaines, avec quatre escales : Sardaigne, Sicile, Crète, Chypre. Plusieurs navires plus importants escortent la flottille avec à leur bord un encadrement technique, météo, médical.

En savoir plus

Pour soutenir La Route du Liban

- Vous êtes une entreprise : contactez-nous sur contact@soschretiensdoriente.fr ou sur jymvdl@orange.fr et nous vous enverrons un dossier de sponsoring ;
- Vous êtes un particulier, vous souhaitez soutenir, un bulletin de don vous sera transmis en le demandant sur contact@soschretiensdoriente.fr

MÉDITERRANÉE

midilibre.fr

mercredi 20 juin 2018

« Cette Route du Liban, c'est un engagement »

Entretien. Jean-Marie Vidal, l'ancien navigateur et directeur de Port Camargue, est le coordonnateur de ce ralliement prévu en 2019 entre Marseille et Beyrouth en soutien aux chrétiens d'Orient.

Comment qualifiez-vous la Route du Liban qui s'élancera de Marseille en juin 2019 pour rejoindre Beyrouth ?

Ce n'est ni une régate ni une course et encore moins une croisade. C'est un ralliement.

Comment est née l'idée ?

Dans ces régions du Moyen-Orient, travaillent diverses organisations non gouvernementales. Un jeune bénévole d'une de ces ONG a émis l'idée de faire quelque chose autour de la Méditerranée sans avoir vraiment mûri le projet. J'ai été contacté parce que la Méditerranée, c'est vrai que c'est quelque chose que je connais. On m'a demandé de donner un coup de main. Et quand je dis que j'aide, je ne sais pas le faire un peu. J'ai donc complètement pris le relais.

La cause défendue à travers cette route n'est-elle qu'humanitaire ?

C'est plus compliqué que ça. L'idée, c'est de mettre en avant le sort des chrétiens d'Orient et des minorités, d'informer, de sensibiliser et de mobiliser. Ils sont pléthores en termes de chapelles et sont victimes de christianophobie.

Quand ils sont coptes en Égypte, ils se font brûler dans leurs églises. Quand ils sont calédoniens en Irak, on leur coupe la tête. Ils souffrent beaucoup et on en parle peu dans nos contrées. Implicitement, on fera savoir aux populations qu'elles ne sont pas abandonnées. Les choses récoltées en amont du

départ seront attribuées aux ONG qui travaillent là-bas et qui, pour la plupart, ont un objectif qui me semble sain : permettre aux chrétiens de rester chez eux.

Ce n'est pas qu'on ne les veut pas ici. C'est simplement qu'on estime qu'ils seront plus heureux dans leur environnement traditionnel. Mais ils ont besoin d'aide pour reconstruire leur habitat, leurs hôpitaux, leurs écoles. Ce peut être de l'argent qui transitera de compte à compte. Ce peut être aussi du matériel divers que les participants seront chargés d'acheminer. Le bateau est un élément noble. C'est le symbole de la solidarité des gens de mer.

Quelles sont les premières démarches de ce projet ?

Dans un premier temps, il s'agit de verrouiller les escales au niveau de l'accueil. Elles sont au nombre de quatre en Sardaigne, en Sicile, en Crète et à Chypre. C'est aussi d'adoucir la vision qu'ont les gens de ces contrées. Il nous faut aussi trouver des partenaires qui vont amener des moyens et des plaignanciers.

Qui peut participer ?

N'importe quel propriétaire d'un bateau de 10 mètres minimum, qu'il soit en France ou ailleurs en Europe. Mais tout le monde n'est pas obligé d'aller jusqu'au Liban. De même, si un bateau amarré en Crète veut participer, il nous rejoindra alors en cours de route. Les deux moments où je voudrais avoir le plus de bateaux, c'est au départ et à l'arrivée. On



■ Un nouveau projet pour Jean-Marie Vidal.

PHOTO F. P.

a déjà treize pré-inscriptions. S'il y a vingt bateaux, je serai le plus heureux des hommes mais on n'ira pas au-delà de trente.

Quel premier accueil ce projet a-t-il reçu ?

Aux Nautiques de Port Camargue, on avait un stand pour le présenter. J'ai été étonné qu'autant de gens s'arrêtent et se renseignent pour la cause et pour la destination. On ne demande à personne de se convertir. Cette Route du Liban, c'est aussi donner l'opportunité aux gens de visiter des régions où ils n'ont pas l'occasion d'aller. On a du monde pour les épauler. Et pour le retour, on peut conseiller aux

participants des coins à voir.

Sur un plan personnel, cette route épouse-t-elle une cause que vous défendez ?

Je suis de culture chrétienne. Pendant des années, j'ai été scout marin, de cul de patrouille jusqu'à chef de troupe. Je liais alors mon amour de la mer au reste. J'en ai gardé des habitudes. Je sais m'engager pour des causes, pour mon pays. Il n'y a donc pas de raison que je m'arrête là. Oui, c'est un engagement.

RECUEILLI PAR FRÉDÉRIC PRADES

fprades@midilibre.com

► www.larouteduliban.com

PARRAIN

Amine Maalouf, Mohed Altrad ?

Pour cette Route du Liban, Jean-Marie Vidal espère un parrainage de renom. Il a pensé à Amine Maalouf, l'écrivain franco-libanais. Il ne désespère pas non plus convaincre Mohed Altrad. Des amis à lui ont déjà sondé le chef d'entreprise et patron du club de rugby de Montpellier. « On est en contact avec M. Altrad, confirme le coordonnateur de ce ralliement. Il a dit qu'il nous accompagnerait mais j'aimerais vraiment qu'il soit le parrain. À travers ce qu'il représente, ça aurait vraiment de l'allure. »

Digest

Âgé de 76 ans, vivant à Montpellier, Jean-Marie Vidal a été directeur de Port Camargue de 1980 à 2001 et a pris une part prépondérante dans le développement du site qui est le premier port de plaisance d'Europe. Il est aussi un navigateur reconnu. A son palmarès notamment, deux victoires à la Solitaire du Figaro, en 1972 et 1987, et une troisième place, en 1972, lors de la Transat anglaise.

Les Radios

Aide | Fréquences | Programmes | Qui sommes-nous? | Presse | Offres d'emploi | Fondation RCF | Contact
Bonjour Dominique Boudet ▾

Rechercher 

EN DIRECT | RÉÉCOUTER UNE ÉMISSION

VOUS ÊTES SUR : RCF ▾ CHANGER VOUS ÉCOUTEZ 18H10 : 18H22 | LE 18-20H30 | La suite de l'Hi... Prudence JE FAIS UN DON

LES EMISSIONS LA MATINALE ACTUALITÉ SPIRITUALITÉ CULTURE VIE QUOTIDIENNE PODCASTS DOSSIERS BOUTIQUE NOUS SOUTENIR JE FAIS UN DON IFI

Vous êtes ici : Accueil > La matinale > RCF Maguelone Hérault : 3 questions à > La Route du Liban : un rallye maritime et solidaire pour les Chrétiens d'Orient

La Route du Liban : un rallye maritime et solidaire pour les Chrétiens d'Orient

Présentée par Alice Berthias

RCF MAGUELONE HÉRAULT : 3 QUESTIONS À | JEUDI 28 JUIN 2018 À 7H40 | DURÉE ÉMISSION : 4 MIN

 Le projet est de relier Marseille à Beyrouth en bateau et en 6 étapes, pour une cause humanitaire et solidaire : celle des Chrétiens d'Orient.

0:00 2:54 ▶ AJOUTER À MA SÉLECTION INTEGRER À MON SITE PARTAGER

INVITÉS

Jean-Marie Vidal, Navigateur

L'ÉMISSION LE PRÉSENTATEUR

Tous les matins du lundi au vendredi, à 7h40 Chaque jour, RCF Maguelone Hérault approfondit un sujet d'actualité locale, s'intéresse à un événement ou donne la parole à un acteur du territoire à travers 3 questions. Retrouvez l'information locale, au plus près de chez vous.

AJOUTER À MES ÉMISSIONS

NOUS CONTACTER VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES MODIFIER MON COMPTE

Aide | Fréquences | Programmes | Qui sommes-nous? | Presse | Offres d'emploi | Fondation RCF | Contact
Bonjour Dominique Boudet ▾

Rechercher 

EN DIRECT | RÉÉCOUTER UNE ÉMISSION

VOUS ÊTES SUR : RCF ▾ CHANGER VOUS ÉCOUTEZ 18H10 : 18H22 | LE 18-20H30 | La suite de l'Hi... Prudence JE FAIS UN DON

LES EMISSIONS LA MATINALE ACTUALITÉ SPIRITUALITÉ CULTURE VIE QUOTIDIENNE PODCASTS DOSSIERS BOUTIQUE NOUS SOUTENIR JE FAIS UN DON IFI

Vous êtes ici : Accueil > Portraits > Parcours de vie > Rencontre avec Jean-Marie Vidal

Rencontre avec Jean-Marie Vidal

Présentée par Jean-Patrick Pluvinet

S'ABONNER À L'ÉMISSION PARCOURS DE VIE | MERCREDI 17 OCTOBRE 2018 À 11H00 |

 Il passe une grande partie de sa vie sur l'eau.

© Jean Marie VIDAL 0:00 44:56 ▶ AJOUTER À MA SÉLECTION INTEGRER À MON SITE PARTAGER

Dans Parcours de Vie cette semaine, Jean-Patrick Pluvinet reçoit Jean-Marie Vidal. Ils reviennent ensemble sur son parcours, les moments forts de sa vie de navigateur, et ses projets dont un qui lui tient particulièrement à cœur "La route du Liban"

L'ÉMISSION LE PRÉSENTATEUR

Le mercredi à 11h00, rediffusion le jeudi à 19h15 Rencontre avec un personnage régional

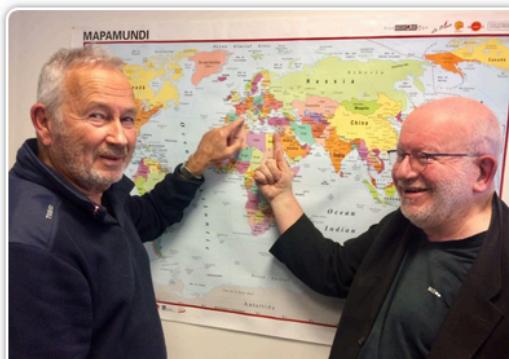
AJOUTER À MES ÉMISSIONS

S'ABONNER À L'ÉMISSION

NOUS CONTACTER VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES

OCCITANITUDE : Jean-Marie Vidal

02/04/2019



« Corsair du Liban »

Marin et membre du projet 'La route du Lyban'

Març de 2019



00:00

00:00

Se marcar al podcast

Telecargar

Occitanitude



00:00

00:00

Se marcar al podcast

Telecargar

2'06 Actualitats d'Occitània

6'44 Jean-Marie Vidal

Lo marin confirmat nos presenta lo projècte La Rota del Liban, per ajudar las minoritats d'Orient. Jornada pòrtas doberas lo 27 d'abril de 2019.

« La Route du Liban »

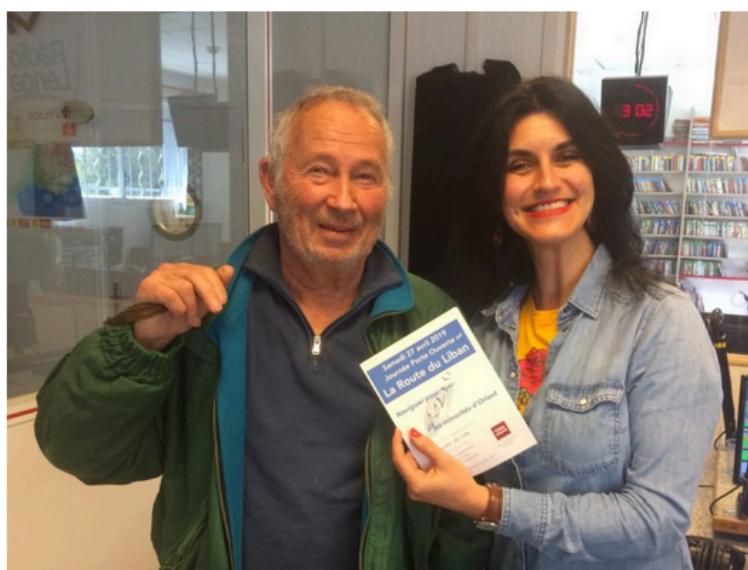
Foguèt tanben convidat per jean Tuffou dins son émission Occitanitude

24'50 Jean-Pierre Laval

Dirèctament de Paris, lo jornalista nos parla de la Jornada d'estudis de las lengas regionalas, organizada per lo Rèt europenc per l'egalitat de lengas e Lo Congrès Permanent de la Lenga Occitana.

33'41 Jean-Marie Vidal

lo seguit

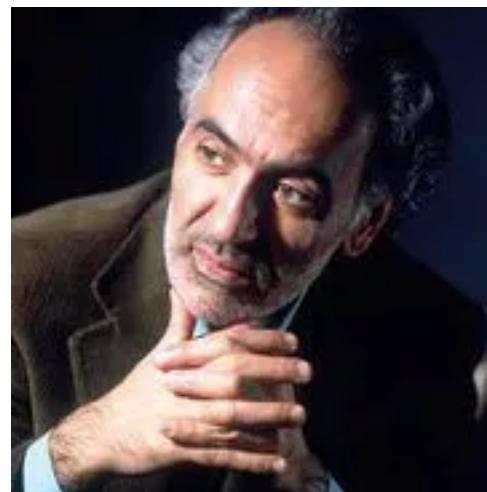


Nos Parrains

Professeur Khalil E. KARAM



Abdel Rahman El Bacha



Yacht Club de France

**YACHT CLUB DE FRANCE
ET
CLUBS ALLIES**



La recherche de l'excellence à la mer

Les partenaires de la Route du Liban

Un grand merci à tous nos partenaires !



Les Frères de la Côte



Bonifacio



DELTA Voiles



ATCL



CNTL



Sud Communication



Trinquefougassee



Meteo Consult



RCF Radio



Galerie virtuelle Beynet

